

Licence 2 STAPS
Psychologie
Diaporama 1

Régis Thouvarecq

regis.thouvarecq@univ-rouen.fr
http://registhouvarecq.free.fr



EA 3832
Membre permanent



EA 1780
Membre associé



Organisation du cours :

5 Cours Magistraux en amph => R. Thouvarecq
7 TD par groupe => différents intervenants. Les TD portent sur le cours de L1, celui de L2 + les apports des chargés de TD
Les TD débutent en semaine 3 c'est à dire la semaine du 13 janvier 2014

Évaluation 1ère session :

- Chaque TD sauf le dernier donne lieu à évaluation et le total vaut 50% de la note finale
- Le dernier TD est en fait un examen comptant pour 50% de la note finale (questions de cours).
Absence injustifiée à 1 TD = 2ème session (sauf salariées et HN)

Évaluation 2nde session :

- Devoir sur table (question de cours)

Pas de changement de groupe sans l'accord ECRIT de l'administration de l'UFR
En cas de problème particulier voir directement avec le responsable de l'enseignement

Forme du CM

- Apport de contenu / cours difficile
- Diaporama en ligne <http://registhouvarecq.free.fr> => enseignement
- Pause

Contenu de l'enseignement :

- Psychologie de l'enfant et de l'adolescent



Le 1er TD portera sur la partie du cours de L1 qui traitait de nature et culture (qui est censé être connu)

1. Le statut de l'enfant : une construction sociale et historique

Dans nos sociétés quel pire crime que s'en prendre à un enfant ?

L'enfance est ce qui doit être protégé et s'y attaquer est ce qui est le plus gravement puni (peines augmentées même pour une tentative : viol par exemple)

L'éducation de nos enfants est un devoir individuel et collectif (En France l'EN est le plus gros budget de la nation).

Il est renvoyé en permanence (voir les séries TV par exemple, alertes enlèvement etc.) que pour un parent protéger son enfant est ce qui est le plus sacré et justifie tout.

L'enfant est enjeu de graves débats de société : adoption par des couple homosexuels pour un exemple actuel.

Bref, l'Enfant est LA valeur morale de référence avec de ce fait des droits particuliers

Ceci nous semble une évidence !

Ceci nous semble « naturel » par opposition à culturel voir cours de L1

Est ce si simple ?

1789 : déclaration des droits de l'Homme
Déclaration des droits de l'enfant : 1959
1989 : convention aux nations Unies (force de loi)
Adoption par 193 pays
(mais pas les EU ni la Somalie à ma connaissance)

Voir :
<http://www.droitsenfant.com/cide.htm>

1 préambule et 54 articles
Principe des trois P
Prestation / Protection / Participation



<http://www.defenseurdesenfants.fr/decouvdroits.php>

1. Droit à l'égalité
2. Droit à une attention particulière pour son développement physique, mental et social
3. Droit à un nom et une nationalité
4. Droit à une à une alimentation, à un logement et à des soins médicaux appropriés
5. Droit à une éducation et à des soins spéciaux quand il est handicapé mentalement ou physiquement
6. Droit à la compréhension et à l'amour des parents et de la société
7. Droit à l'éducation gratuite et aux activités récréatives
8. Droit aux secours prioritaires en toutes circonstances
9. Droit à une protection contre toute forme de cruauté, de négligence et d'exploitation
10. Droit à la formation dans un esprit de solidarité, de compréhension, d'amitié et de justice entre les peuples

Dans les faits ?



2002 : 27 à 32000 enfants maltraités mais sous estimés (source Centre d'Observation de la Société)

119 : sos enfants maltraités

Dans l'histoire

- Infanticide courant à Rome : deuxième fille et garçon « malformé » (pas systématique)
- rites sacrificiels chez les phéniciens
- plus récemment infanticide des filles (Chine et Inde par exemple)

Dans la mythologie et les religions

- Cronos qui mange ses fils (de peur qu'ils le détrônent) ou Iphigénie sacrifiée par Agamemnon pour apaiser Artemis (Diane chez les romains)
- Dans le Coran ou la Bible (« massacre des innocents » par Hérode par peur du « roi des juifs »)

Protéger à tout prix les enfants n'est pas un « allant de soi »
Ni quelque chose « naturel »

Plus près de nous...

P. Ariès (1973), *l'enfant et la vie familiale sous l'ancien régime*

Au moyen-âge :
infanticide pouvait arriver (encore que discrètement)
Enfance = période de fragilité
Peu d'attachement à l'enfant => mortalité infantile très élevée

Pas de monde propre à l'enfant :
Jeux / travaux / habillement

Enfant = adulte en plus petit

Il faut attendre le XVème siècle pour qu'il soit de vertus de grâce, tendresse pittoresque. Son monde se différencie de celui de l'adulte et il devient un être fragile qu'il faut protéger + enfant Jésus

Apparition d'habits spécifiques (la robe), de jeux qui lui sont propres
MORALISATION de tout ce qui a trait au corps et à la sexualité



Statut de l'enfant se développe entre les XVIème et XVIIIème siècles

=> séparation du monde adulte voire ségrégation stricte fruit de 4 causes :

- Effort de moralisation par les religions (catholiques comme protestants)
- Transformation du fonctionnement familial => devient un lieu d'affection et de vie de l'enfant
- Repli sur l'enfant (mortalité infantile encore forte)
- « Apparition » de l'adolescence (vu plus loin dans le cours) qui retarde le passage à l'âge adulte

Renforcement de la ségrégation par l'école et les classes d'âge petite enfance / enfance / adolescence
L'école n'est pas encore la règle et n'apparaît pas avant une dizaine d'années (avant c'est l'âge de « l'imbécillité »)

L'éducation s'appuie sur deux grandes idées :
« l'infirmité de l'enfant » et par conséquent la responsabilité du maître

Principes éducatifs

- Nécessité d'une surveillance constante
- Délégation comme principe d'organisation
- Punitions corporelles

8

La construction sociale de l'enfant actuel se développe au cours des 19ème et 20ème siècles

L'enfance est **idéalisée** (à travers la littérature par exemple) :

- Il est spontané
- Il est hors du temps
- La société ne lui a pas encore fait perdre son authenticité
- Il est donc « libre » (paradis perdu)

Par conséquent :
- Il est fragile
- naïf
- doit se défendre (ce qui est parfois vu comme de la cruauté)

Est donc chéri et doit être protégé en toutes circonstances



De l'infanticide romain

Enfant imbécile (infans => in-fari : qui ne parle pas qui ne sait pas)

Un monde à protéger

Cellule familiale (+ crises)

Développement de la Psychologie (et psychanalyse)

Enfant roi ???

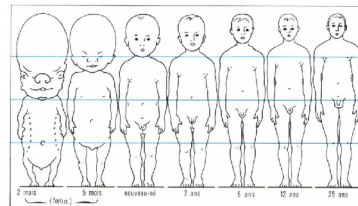
Le statut actuel de l'enfant est le fruit d'une histoire et d'un contexte social

10

2. Notions de bases en psychologie du développement de l'enfant

Enfant = petit adulte ?

Anthropométrie...



Pensée ?



« Grandir » n'est pas que grandir.... c'est se transformer....

Quelques définitions

Le chemin qui mène l'enfant naissant à l'adulte met en jeu divers processus (qui d'ailleurs ne sont pas que psychologiques)

Croissance : augmentation des dimensions de l'organisme

Maturation : Suite d'étapes ordonnée, de croissance et de changement **indépendante des événements** du milieu. L'évolution d'un sujet obéit à un programme prédéterminé qui règle la succession des étapes, qui règle aussi la forme des changements.
-> caractère inné de la maturation

Par exemple : Maturation du cerveau jusqu'au moins la fin de la puberté.
Maturation non linéaire et non homogène.



L'influence de la maturation n'est pas d'égale importance pour le psychologue et le physiologiste

Apprentissage : Il y a apprentissage lorsqu'un organisme placé plusieurs fois dans la même situation modifie sa conduite de façon systématique et relativement durable. (M. Reuchlin, 1977).

L'apprentissage moteur est un ensemble de processus associés à l'expérience conduisant à des modifications relativement durables du comportement habile (R.A. Schmidt, 1982).



L'apprentissage n'est pas observable (seul son résultat peut l'être)

Compétence / performance

Le développement : peu d'auteurs se risquent à le définir en tant que tel (puisqu'il dépend en fait de position épistémologique)

On trouve plus facilement des définitions de la psychologie du développement (ou génétique) : partie de la psychologie qui étudie l'évolution de l'individu, l'ontogenèse (≠ phylogenèse).
Notion de « life span » tend plus ou moins à s'imposer (mais limites discutées)

Le plus important est l'idée de transformations...

Il s'agit non pas seulement de constater des transformations mais aussi de les expliquer, de leur donner du sens (de mettre les faits en relation entre eux à travers des théories)

Le bon vieux débat : inné / acquis ; nature / culture (revoir cours de L1)

- Position innéiste
- Position environnementaliste (behavioristes par exemple)
- Position sommative (peut être la pire !!!)
- Position constructiviste (l'individu se construit en agissant sur le monde)

Ambiguïté ou pseudo-synonymie des mots : croissance / grandir / développement
Acceptable dans le langage courant : pas lorsqu'on parle de psychologie de l'enfant

Il existe de nombreux modèles de développement de l'enfant. Ils se distinguent par leur objet (développement cognitif vs. développement affectif par exemple).... Mais aussi par des points de vue, des approches de la question différents

Quelques grands noms : J. Piaget, H. Wallon, J. Bruner, S. Freud, L. Vygotsky (ou Vygotski ou, plus rare Vigotsky), E. Thelen

Deux auteurs seront particulièrement envisagés : J. Piaget et L. Vygotsky
 1. souvent cités en EPS
 2. Se prêtent facilement à une réflexion quant aux relations enseignement / modèles de développement (ce qui explique sans doute le 1.)

Remarques :
 L'étude du développement moteur en tant que tel a été mis de côté pour au moins deux raisons :

- Le désintérêt de l'étude des capacités au bénéfice de l'étude des fonctionnements
- Le poids du cognitivisme (voir cours de L1) qui envisage la motricité comme une conséquence du traitement de l'information.
- La place limitée de la motricité dans les travaux des psychologues

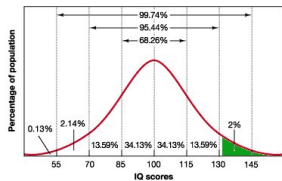
Rosenbaum (2005), dans un article sur-titré « la cendrillon de la psychologie », indique que la motricité est un peu le parent pauvre de la psychologie traditionnelle, que ce soit en terme d'articles publiés ou de présence dans les manuels de psychologie cognitive. Selon, cet auteur, plusieurs hypothèses peuvent expliquer cette situation, qu'il énumère et développe les trois dernières étant selon lui les plus plausibles :

- (i) aucun célèbre psychologue ne s'est intéressé à la question,
 - (ii) la motricité n'est pas un problème propre à l'Humain,
 - (iii) la motricité ne reflète pas « l'intelligence »,
 - (iv) les difficultés méthodologiques qu'elle pose,
 - (v) ce qui précède la motricité (perception, « pensée ») est plus important à étudier,
 - (vi) la proximité supposée entre motricité et behaviorisme amène à « jeter le bébé avec l'eau du bain »,
 - (vii) les psychologues considèrent que les neurosciences couvrent ce champ.
- Rosenbaum, D. (2005). The Cinderella of psychology: The neglect of motor control in the science of mental life and behavior. *American Psychologist*, 60 (4), pp. 308-317.

3. Émergence de la psychologie du développement de l'enfant

Difficile de situer une « date de naissance » de la psychologie de l'enfant

La question avait d'une certaine manière été traitée à travers les test d'intelligence : Binet – Simon puis le test du QI (Stern puis QI normalisé)



=> voir cours L1

Mais il ne s'agissait (et il ne s'agit) que de mesurer une performance à un moment donné N'explique en rien le processus

Changement au cours du temps dans la nature des questions

Dans un premier => Ce dont est capable un enfant à tel Âge
 Deuxième temps => décrire et délimiter des grandes périodes au cours du développement
 Troisième temps => expliquer l'émergence de ces périodes, le passage de l'une à l'autre

Apparaît l'idée d'une évolution complexe, mouvementée marquée par des stades de développement : étapes, périodes durant lesquelles la « pensée », les comportements de l'enfant montrent un certain nombre de caractéristiques à travers des composantes majoritaires

=> le temps du développement psychologique n'est pas linéaire mais constitué d'étapes, de bouleversements dont il s'agit de comprendre les mécanismes

Ce développement se fait à travers les interactions avec l'environnement :

CE QUI NE SIGNIFIE PAS QUE L'ENFANT A LA NAISSANCE EST UNE TABLE RASE
 => compétences néo-natales qui seront la base du développement (communiquer, succion, imitation => R. Zazzo

Charles Darwin (1809-1882) : cité comme un des fondateurs de la psychologie de l'enfant : Observations sur son propre fils (Doddy) en particulier du langage.

Darwin ne cherche pas à expliquer le développement mais à montrer que les capacités de l'Homme sont le fruit d'une évolution biologique
 => Pour comprendre cette évolution intérêt d'explorer fonctionnement des « hommes primitifs » et des enfants

